

Sivens 3-11-14

« On n'éteint pas le soleil en tirant dessus »

Quand on arrive sur le site du Testet, ce lundi matin, il ne reste plus grand-chose des violences qui ont assombri le week-end dernier. Rémi est mort d'une grenade offensive dans le dos, le pays tout entier s'en émeut soudain, le projet de barrage est "suspendu" aux conclusions qu'arrêteront les politiques demain.

Les Zadistes, eux, ont commencé à réoccuper le terrain. Plus nombreux qu'avant. Plusieurs campements s'étalent sur l'immense terrain vague qui était, avant l'arrivée des bulldozers, une ravissante zone humide au creux d'une des plus belles forêts du Tarn.

Quelques dizaines de tentes, des cabanes improvisées de palettes, de terre, de bâches, quelques-unes perchées dans les arbres pour compliquer la tâche des CRS. Les fumées de quelques feux de camp, des chiens qui se coursent, un stand d'info, une infirmerie, une ancienne métairie réaménagée en cuisine et dépôt de tout ce que les visiteurs apportent pour soutenir le moral des troupes.

La plupart sont jeunes, très jeunes parfois. Quelques anciens pourtant, rescapés de temps légendaires, tissent le lien entre les époques.

L'ensemble paraît assez précaire, inorganisé, improvisé, éparpillé. Comme des cellules qui s'agrègent progressivement pour constituer un corps vivant.

Devant l'infirmerie, un gars est allongé dans une chaise pliante, plongé dans la lecture d'Astérix. On lui laisse quelques médicaments, principalement des huiles essentielles d'arnica et de calendula, qui seront bienvenues lors de futurs affrontements. Il remercie vivement, les range à l'intérieur, revient nous demander un peu de tabac.

On dépose à la métairie des vêtements, un peu de nourriture, de vaisselle. On garde pour des cabanes plus loin les tuyaux de poêle. Les nuits vont bientôt être froides.

On se dirige vers les avant-postes, d'autres campements, d'autres abris en construction, sur la ligne de front.

Là où Rémi a été tué, il y a une semaine.

Un cercueil factice (le corps n'a toujours pas été remis à la famille), des fleurs, quantité de messages épinglés sur un grillage. « On n'éteint pas le soleil en tirant dessus »...

Le sol a été damé par les bulldozers, couvert d'une couche d'un mètre d'argile pour empêcher l'eau de la future retenue de s'infiltrer. Des fossés en déchirent la surface. J'imagine Verdun, et la gadoue quand il va commencer à pleuvoir.

Un peu plus loin encore, une butte de terre, le "fort". Trois constructions ont été érigées là, l'une haut perchée sur trois mâts, comme un mirador, une autre faite de branches et de bâches, la troisième une cabane de planches mal enduites de terre.

On va aider à refaire le toit de celle-ci, mal fichu et qui fuit. Et il y a urgence, on l'annonce, la pluie, et du froid. On leur laissera les tuyaux de poêle.

Les quelques jeunes qui sont là sont bien gentils, souriants, avenants. Loin de l'image d'anarchistes violents et hargneux véhiculée par les médias. Loin aussi de l'image de militants tels que je les côtoyais, moi, dans les années 70. Pourtant on aperçoit là, posés contre une perche, des boucliers constitués de panneaux de signalisation. Il y a même une catapulte, inspirée peut-être de la BD d'Astérix vue tout-à-l'heure.

Un hélicoptère vient survoler le site, filmant vraisemblablement les installations, les

occupants, leurs voitures. D'ailleurs certains ont camouflé leurs plaques d'immatriculation.

Est-on en guerre? Ou est-on dans une cour de récréation?

Dans quel monde vivons-nous?

Comment quelques jeunes, qui semblent très peu politisés (ou plutôt écoeurés de la politique), inorganisés, peuvent-ils ébranler tout un système qui, lui, dispose de moyens technologiques, de robot-cops super entraînés, d'armements quasi illimités?

Le combat de David contre Goliath?

Ce système serait-il à ce point fragile, vermoulu? Ce serait rassurant...

Les élus se prévalent de la légalité, du droit que leur ont conféré les résultats électoraux, en l'occurrence celui de s'obstiner à s'accrocher au radeau de la sacro-sainte croissance.

En face, avec une sereine détermination, des citoyens, de plus en plus nombreux, leur imposent la question de la légitimité de leurs actes. Démocratie représentative ou démocratie participative ? Voire démocratie directe ?

Il ne s'agit pas d'un mouvement révolutionnaire. Les Zadistes ne cherchent pas à remplacer un pouvoir par un autre. Ils veulent être au monde, vivre en harmonie, simplement.

Est-ce tellement subversif, ça?

D'où il est, Rémi doit encore se poser la question.

5-11-14

Depuis lundi, il y a eu cette réunion des défenseurs du projet et des opposants avec Ségolène Royal, ministre de l'écologie.

Maman a tranché. On va faire plaisir aux élus locaux en leur promettant une retenue d'eau, mais peut-être pas sous la forme actuelle. L'Etat va proposer son **expertise**. En attendant, on maintient le gel des travaux.

Maman demande aussi **solennellement** aux occupants de « dégager ».

Autrement dit : « faites attention, les petits gars, si vous ne partez pas, on vous donnera la fessée ».

Voilà, c'est ça, la démocratie.